

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/1 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.1.51033

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

seiner Zusammenfassung der Erträge der Tagung und einem Schlußwort («Conclusion», S. 533–537) ab.

Der hier besprochene Band – und dies wird von Y. Le Bohec in der kurzen Einleitung deutlich betont – kann die Materie erwartungsgemäß nicht umfassend behandeln, und die für Kongresse dieser Größenordnung übliche Heterogenität der Beiträge unterstreicht deutlich den Wunsch nach einer kenntnisreichen und detaillierten Monographie zum spätromischen Heer. Der Benutzer dieses Bandes von beinahe 550 Seiten Umfang wird auch ein Namens-, Orts- und Sachregister vermissen. Y. Le Bohec und C. Wolff ist es aber erneut gelungen, eine wichtige Sammlung von Beiträgen zum römischen Heer vorzulegen.

Michael SPEIDEL, Bern, Alfred M. HIRT, Basel

Sofia BOESCH GAJANO, Gregorio Magno. *Alle origini del Medioevo*, Roma (Viella) 2004, 358 p. (collana Sacro/santo, nuova serie 8), ISBN 88-8334-126-0, EUR 22,00.

Ce livre reprend en grande partie, en les regroupant, des publications antérieures du même auteur. Il est clair cependant que ce regroupement crée un ouvrage nouveau et que l'intérêt de l'auteur pour Grégoire le Grand et l'importance de ses travaux à ce sujet se trouvent bien mis en évidence. Le livre comprend deux grandes parties: la première concerne le personnage même de Grégoire le Grand, la deuxième partie concerne plus particulièrement un ouvrage de Grégoire, les »Dialogues«. Dans la première partie, l'auteur a repris en étoffant une notice d'encyclopédie sur Grégoire. Le caractère général de la présentation de Grégoire n'empêche pas l'originalité et la nouveauté du propos. On remarquera ainsi la qualité de la présentation de Grégoire comme un jeune homme de l'élite sociale romaine qui eut sans doute plusieurs frères avec une insistance sur la notion d'élite très importante aujourd'hui pour l'histoire sociale du haut Moyen Âge. La présentation de Grégoire ne saurait en outre négliger son *Fortleben* ici évoqué comme »parcours de la mémoire«.

La deuxième partie est évidemment plus spécialisée puisque s'y trouvent rassemblés des travaux portant tous sur les »Dialogues«. Deux chapitres complètement nouveaux ouvrent cette partie. L'auteur rappelle en premier lieu la remise en cause radicale de la nature des »Dialogues« dans les travaux de Francis Clark. Ce dernier a voulu montrer que les »Dialogues« ne sont pas une œuvre de Grégoire le Grand mais une composition ultérieure, de la fin du VII^e siècle, réutilisant des fragments grégoriens. La théorie de Francis Clark repose sur le contraste entre la profondeur spirituelle des *Moralia in Job* et le caractère »grossier« de nombreux récits des »Dialogues«. Ce contraste avait été remarqué depuis longtemps et c'est d'ailleurs le mérite de la thèse de Clark de faire l'historiographie des »Dialogues« du XVI^e au XX^e siècle. Il reste que Paul Meyvaert, tout en soulignant certains problèmes propres aux »Dialogues«, a fondamentalement réfuté la thèse de Clark et montré que les »Dialogues« sont bien issus de Grégoire. C'est bien aussi la position de l'auteur, qui avait fait paraître en 1979–1980 plusieurs articles fondamentaux sur les »Dialogues«, repris ici, et qui supposent la paternité grégorienne de cet ouvrage. Mais c'est un article sur les saints et l'hagiographie, écrit spécialement pour ce volume, qui est placé avant les articles plus anciens. De cette manière l'auteur inscrit ses recherches sur les »Dialogues« dans une continuité qui est déjà, en soi, une réponse à la thèse de Clark. L'article sur les saints et l'hagiographie rappelle utilement l'émergence conjointe de la sainteté chrétienne et de l'écriture de la sainteté ou hagiographie; les figures d'Athanase, de Jérôme, de Martin, de Grégoire de Tours et Venance Fortunat, entre autres, dessinent à la fois des modèles de sainteté et des modèles hagiographiques. Grégoire le Grand s'inscrit dans ce vaste mouvement et l'enrichit profondément. Les *Moralia in Job* offrent un développement très significatif sur l'image des Pléiades: »Que signifient les brillantes Pléiades au nombre de sept, sinon tous les saints, les-

quels, au milieu des ténèbres de cette vie, nous éclairent de la lumière de la grâce septiforme de l'Esprit?» et l'image est poursuivie pour faire correspondre les Pléiades aux saints. Le discours sur la sainteté se prolonge dans les Homélies sur Ezéchiel et dans les Homélies sur l'Évangile. Les »Dialogues« s'inscrivent donc dans cette large réflexion de Grégoire sur la sainteté. Il devient alors possible de relire les textes de 1979–1980 qui conservent toute leur pertinence.

»La proposta agiografica« est une étude fondamentale sur le projet hagiographique de Grégoire. Contre la thèse des »uomini di Dio« de Giorgio Cracco l'auteur montre que ceux-ci sont tout autant des »uomini di chiesa«. Ils sont des hommes de leur temps associés à la campagne beaucoup plus qu'à la ville sauf évidemment à Rome. La promotion des saints s'accompagne aussi de la promotion de leur culte en commençant par les reliques: des reliques de saint Sébastien sont portées en procession dans un oratoire de Tuscie, ces reliques d'ailleurs punissent mais ne guérissent pas, il faut encore l'intervention d'un saint »vivant«. L'interlocuteur de Grégoire, Pierre, est amené à constater que le culte des reliques est encore plus efficace loin des reliques elles-mêmes. L'auteur ne cherche pas à faire entrer à toute force les récits des »Dialogues« dans des modèles préétablis, elle se démarque ainsi des travaux de Boglioni, Dagens ou de Vogüé qui sont, selon elle, trop préoccupés de retrouver une théorie sans contradiction dans l'attitude de Grégoire face au miracle; au contraire il faut accepter la variété des attitudes de Grégoire et ses contradictions. Elle rejette aussi la thèse de Dufourcq sur le lien entre les *gesta martyrum* et les »Dialogues«, les premiers concernent les martyrs et les seconds concernant les confesseurs se situeraient dans la continuité et la complémentarité des premiers. Or l'auteur insiste sur la différence radicale entre les deux projets hagiographiques et leur dissociation: Grégoire a rompu avec une hagiographie du miracle dans un contexte antique (ou prétendu antique) et il se situe dans le monde contemporain beaucoup plus rural avec un paganisme »folklorique«. L'étude sur »narratio e expositio« établit une typologie des miracles. Le passage fondamental pour l'eschatologie grégorienne dans l'apparition du martyr Eutychius au saint évêque Redemptus met précisément en scène deux typologies essentielles de la sainteté et ce passage sur les destructions provoquées par les Lombards rejoint bien sûr d'autres passages similaires dans les autres œuvres de Grégoire.

L'étude sur »Dislivelli culturali e mediazioni ecclesiastiche« offre une excellente approche des clivages sociaux et des paradoxes de l'écriture grégorienne: les miracles mettent en scène des personnages de différents milieux mais les saints hommes appartiennent avant tout à des milieux sociaux élevés ou surtout à l'institution ecclésiastique (évêques et surtout moines). Les personnages les plus perfides et cruels sont les Goths et les Lombards même si on peut encore distinguer entre les deux: les Goths finissent toujours par se soumettre à l'autorité religieuse tandis que les Lombards restent complètement étrangers au monde religieux de Grégoire. L'épisode de la rencontre entre l'évêque Boniface de Ferentis et le baladin joueur de cymbales accompagné d'un singe montre l'écart immense entre le milieu de sainteté épiscopale et ce milieu laïc d'»amuseurs publics«. La mort du baladin – par le simple fait d'avoir troublé le repas de l'évêque – peut difficilement passer pour un miracle et manifeste pourtant la puissance et la *virtus* du saint. On peut ajouter que la dénonciation des histrions dans les *Moralia* et dans le Pastoral trouve ici son illustration concrète. L'épisode du paysan qui pose, par ignorance, un coffre plein de grain sur la tombe d'un saint montre un milieu social complètement étranger au saint et à son culte. Que signifie alors la notion de »religion populaire« dans un tel ouvrage? C'est que Grégoire veut s'adresser à différents destinataires qui sont déjà évoqués dans les listes d'»auditeurs« de la Règle pastorale. »Demoni e miracoli« examine différents aspects du »démoniaque«: le démon est associé à l'ancien paganisme qui ne représente plus un danger, mais il est encore plus associé au paganisme des Lombards beaucoup plus dangereux, il est associé aussi à l'hérésie arienne et enfin à la magie qui constituait le danger principal pour Grégoire. Le démon est présent dans des formes de

transe et de maladie mentale. Une femme vagabonde, en transe, est libérée par le fait d'entrer dans l'ancienne cellule de Benoît à Subiaco. Un clerc d'un ordre mineur est libéré du démon par Benoît contre la promesse de ne jamais accéder à un ordre majeur; au bout de quelques années, oublieux de la promesse, le clerc est ordonné à un ordre majeur et est aussitôt possédé à nouveau par le démon. On aurait ici un écho d'une interdiction ecclésiastique pour une infirmité psychophysique; cependant cette catégorie de la maladie mentale ne se trouve pas dans la liste des interdits de Lévitique 21 commentée dans le Pastoral. Enfin »Agiografia e geografia« met en évidence le rôle de la Sicile: les volcans sont les bouches de l'enfer. L'ouvrage est accompagné d'une chronologie étendue et d'une riche bibliographie. C'est une très belle mise à jour de travaux fondamentaux sur Grégoire le Grand.

Bruno JUDIC, Tours

Wolfgang KAISER, Die Epitome Iuliani. Beiträge zum römischen Recht im frühen Mittelalter und zum byzantinischen Rechtsunterricht, Frankfurt a. M. (Klostermann) 2004, XXVI–1006 p. (Studien zur europäischen Rechtsgeschichte, 175), ISBN 3-465-03297-7, EUR 149,00.

Cet ouvrage paru dans la prestigieuse série de l'Institut Max-Planck pour l'histoire du droit, à Francfort/M., constitue une étude magistrale de la thèse en droit que l'auteur a soutenue à l'Université de Munich au semestre d'hiver 1996/97. Autour de l'an 554 le professeur de droit Julien fit, à Constantinople, un cours d'initiation portant sur les *Novellae* de Justinien; sous l'intitulé de *Epitome Iuliani*¹ ce cours est un abrégé qui a été réceptionnée, plus tard, au Moyen Âge à plusieurs reprises. Dans son *Epitome Iuliani* qui est au cœur de l'analyse de W. Kaiser, le juriste Julien tantôt esquisse le contenu des *Novellae*, tantôt il les cite d'une manière plus ample tout en se servant de la langue latine puisque ses auditeurs venaient du côté occidental de l'Empire Romain. Grâce au latin ainsi que dû au droit canon que contiennent les *Novellae*, l'*Epitome Iuliani* fut l'objet d'une réception considérable en Occident au haut Moyen Âge et finit par prendre une place à part et entière parmi les collections des *Novellae*. L'auteur s'attache à montrer le rôle porteur de l'*Epitome Iuliani* dans l'enseignement de droit à Byzance ainsi que dans la réception en Occident, le point de départ étant les manuscrits. À la tradition de l'*Epitome Iuliani* sont liés d'autres textes juridiques de Justinien, en l'occurrence le fragment des institutions et des digestes de Berlin qui se trouvent insérés dans un manuscrit de l'*Epitome Iuliani*. La mise en exergue des extraits de l'*Epitome Iuliani* dans des collections juridiques du haut Moyen Âge se fonde, de même, sur les manuscrits. W. Kaiser traite également de la *Collectio Gaudenziana*, cette dernière, n'étant pas encore assez considérée par les chercheurs jusqu'à présent, et contenant des parties du droit romain de Justinien, du droit romain visigothique et du droit gothique. À la fin du X^e siècle, toutes les parties de la *Collectio Gaudenziana* ont souffert des modifications plus ou moins intenses en Italie du Sud.

Pour mettre en relief les évolutions, le livre de W. Kaiser se divise en six parties: l'étude des manuscrits (I), la relation entre l'*Epitome Iuliani* et l'enseignement du droit à Byzance (II), les institutions et les digestes en Bourgogne par rapport au fragment d'institutions et de digestes que nous trouvons à Berlin (III), les extraits de l'*Epitome Iuliani* dans les collections jusqu'à la fin du IX^e siècle (IV), la *Collectio Gaudenziana* (V) ainsi que les résultats

1 Concernant l'*Epitome* voir la conférence de Harald STEMS, Von der *Epitome* zur Novelle, von der Glosse zum Traktat. Literarische und methodische Entwicklungen des Rechts im Frühmittelalter; le lecteur trouvera un résumé chez Thomas GERGEN, Bericht über den 35. Deutschen Rechtshistorikertag in Bonn vom 12.–17. September 2004, in: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Germ. Abt. 122 (2005), p. 1082–1101, en particulier p. 1084–1085.